

noxes, des éclipses, & des autres choses que j'avois vû tres-bien expliquées dans les livres des Philosophes. Cependant on vouloit m'obliger d'ajouter foi à ces chimères; quoiqu'elles ne s'accordassent nullement, ni avec ce qui m'étoit connu par les regles des mathematiques, ni avec ce que je voyois de mes propres yeux.

 CHAPITRE I V.

Que nulle autre connoissance que celle de Dieu ne scauroit rendre les hommes heureux.

Le vrai 7. **M**AIS, ô Dieu de verité, ce n'est pas par *bonheur*
est de con- être instruit de ces sortes de choses que
n'être on parvient à vous plaire: on a beau les sçavoir,
Dieu, & on est malheureux si on ne vous connoît point;
non pas & quand on les ignorerait, on est heureux pourvû
d'être sça- que l'on vous connoisse. Entre ceux qui vous con-
vant dans noissent, il y en a qui les sçavent, mais ils n'en sont
les choses pas plus heureux; & tout ce qui fait leur bonheur,
de la na- c'est de vous connoître; pourvû que cette con-
ture. noissance les porte à vous glorifier, & à vous ren-
 Rom. 21. dre les grâces qui vous sont dûës; & qu'ils ne s'é-
 garent pas dans la vanité de leurs pensées. Car
 de la même manière, que la condition d'un hom-
 me qui use avec action de grâces des fruits d'un
 arbre dont il est le maître, mais dont il ne sçait
 au juste ni la hauteur ni la largeur, est préféra-
 ble à celle d'un autre homme qui sçauroit l'un &
 l'autre parfaitement, & qui pourroit dire combien
 cet arbre a de branches, mais qui n'en jouiroit
 point, & qui n'aideroit ni ne connoitroit point
 celui dont cet arbre est l'ouvrage; ainsi, quand un
 homme ne sçauroit pas seulement ce que c'est que
 le Pole & l'étoile du Nord, s'il est d'ailleurs du
 nombre de ces vrais fideles, qui vivant comme
 ne possédant rien, quoique le monde entier n'ap-
 a rienne legitiment qu'aux justes, ne s'atta-

Caractere
des vrai
fideles.